



Le mot du président

La question financière est restée au cœur des préoccupations du conseil d'administration au cours de la dernière année, même si le bilan financier peut donner une image un peu trompeuse à cet égard. Les efforts des dernières années pour diminuer les coûts de fonctionnement de l'Institut et de production de la revue ont donné des résultats positifs, dont on peut se réjouir.

Pour la gestion des affaires quotidiennes de l'Institut, nous avons atteint, je pense, un bon « rythme de croisière ». Après quelques essais-erreurs, nous avons trouvé des solutions pour le suivi des abonnements et pour l'organisation du congrès annuel. Il y a depuis trois ans, une collaboration étroite et fructueuse entre les comités organisateurs et la coordonnatrice de l'Institut, Jacinthe Archambault. Les mesures mises en place pour faire des rappels pour les inscriptions et la décision d'implanter un système de préinscription ont donné de très bons résultats jusqu'à maintenant. Le nombre de participants au congrès annuel se maintient à des niveaux élevés (151 en 2010, 176 en 2011, plus de 180 pour celui de cette année). Ces chiffres témoignent bien, à la fois de l'efficacité de certaines mesures simples, de la vitalité de l'Institut et du dynamisme des organisateurs du congrès annuel, qui ont su identifier des thèmes porteurs.

Il y a tout de même une ombre au tableau, qui nous ramène aux contraintes financières. Le gouvernement fédéral a en effet décidé il y a quelques mois de mettre un terme au programme de subvention pour les frais de voyage, une subvention annuelle qui s'élevait à 13 000 \$ et qui nous permettait de financer une partie importante des frais de déplacement des

étudiants qui participaient au congrès. Cette subvention nous donnait un moyen concret pour encourager la participation étudiante et l'Institut en bénéficiait partiellement, puisque la subvention était utilisée pour rembourser les frais d'inscription. Non seulement cela entraînera, à compter de l'année prochaine, une diminution des revenus de l'Institut, mais cela aura sans doute aussi des répercussions sur la participation au congrès. Nous allons évidemment chercher des solutions pour limiter les impacts négatifs de cette mesure du gouvernement fédéral, mais trouver quelques milliers de dollars ne sera pas une opération facile.

Pour ce qui est de la production de la revue, nous avons réussi à diminuer de manière significative les coûts associés à sa production. Le nombre des abonnements se maintient (527 pour le dernier numéro envoyé), voire même connaît une légère hausse, ce qui constitue une très bonne nouvelle, compte tenu des difficultés que connaissent la plupart de revues depuis quelques années. Il est clair cependant qu'il faudra imaginer des solutions pour s'assurer d'une sortie plus régulière des numéros. C'est l'un des défis majeurs de la prochaine année. Avec la réorganisation du secrétariat de l'Institut, on ne peut plus compter sur une personne en permanence pour faire un travail de secrétariat, mais le bilan financier positif de cette année nous donne une certaine marge de manœuvre. Ce n'est pas la première fois dans son histoire que la revue connaît certains retards, des retards qui sont attribuables à différents facteurs (délais parfois très longs dans l'évaluation des articles, difficulté à trouver des évaluateurs, délais dans les étapes de révision, etc.). Des solutions sont

L'Institut d'histoire de l'Amérique française (1970)

Département d'histoire, Université de Montréal, C. P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal, Qc H3C 3J7

Tél.: (514) 343-6111 p. 41334 Téléc.: (514) 343-2483 Courriel : ihaf@ihaf.qc.ca www.ihaf.qc.ca

déjà envisagées pour permettre à la coordonnatrice de s'impliquer davantage dans la production de la revue. Mais il nous faudra aussi revoir attentivement la répartition des tâches entre le comité de rédaction et le secrétariat, une opération qui se fera en collaboration étroite avec la direction de la *RHAF*. Il y a sans doute des améliorations à apporter dans la coordination des opérations liées à la préparation des numéros de la revue : c'est l'un des aspects où le travail de restructuration des opérations de l'Institut doit être revu et amélioré. Des propositions à ce sujet sont déjà envisagées et je suis optimiste sur leurs impacts positifs.

Ce travail de réflexion devra toutefois se faire en gardant à l'esprit une surprise que nous a réservée le CRSH cette année et qui aura possiblement des impacts sur les finances de l'Institut. Le CRSH, de qui nous recevons une subvention annuelle de 17 500 \$, a en effet décidé d'imposer de nouvelles règles pour l'administration des fonds versés à l'organisme pour la publication des revues, qui doivent dorénavant fournir des états financiers vérifiés. Ces nouvelles mesures n'ont pas d'impacts particuliers sur la plupart des revues, car les fonds sont généralement administrés par des universités, qui préparent de tels états financiers. Ce n'est pas le cas de l'Institut, notamment parce que cela implique des coûts beaucoup plus élevés (ce qui réduirait considérablement le montant de la subvention), mais aussi parce que la préparation d'états financiers vérifiés suppose des changements majeurs dans les procédures de gestion courante. Le CA va se pencher sur la question à sa prochaine réunion. La solution la plus simple au plan technique serait de confier l'administration des fonds à une université, à laquelle la revue serait affiliée, mais c'est une solution qui implique un changement de philosophie important pour l'Institut et la Revue.

Je tiens à remercier Robert Gagnon, qui a accepté de prolonger de quelques mois son mandat à la direction, et Louise Bienvenue, qui a accepté de prendre la relève à compter du mois de janvier. Je remercie également les membres du comité de rédaction, composé de Louise Bienvenue (Université de Sherbrooke), d'Amélie Bourbeau (Université Laurentienne), de Léon Robichaud (Université de Sherbrooke) et de Martial Dassylva, responsable des comptes rendus.

Je veux également souligner le travail effectué par les membres de l'actuel Conseil d'administration. Je remercie tout particulièrement les deux membres qui nous quittent cette année : Ollivier Hubert, de l'Université de Montréal, et Jonathan Lainey, de Bibliothèque et Archives Canada. Merci également au comité des mises en candidature, composé de Jean-René Thuot (UQAR), de Jean-Philippe Garneau (UQAM) et de Valérie Poirier, ainsi qu'au comité organisateur du congrès de cette année, composé principalement d'une équipe de professeurs de l'Université de Sherbrooke. Ce comité, coprésidé par Harold Bérubé et Benoît Grenier, qui a fait un travail d'organisation remarquable.

Je ne voudrais pas non plus oublier de mentionner la tâche considérable accomplie par les membres du jury des prix de l'Institut : Julien Goyette, de l'UQAR, Caroline-Isabelle Caron, de l'Université Queen, et Magda Fahrni, de l'UQAM. Je les remercie pour leur précieux travail. Je remercie aussi très chaleureusement les donateurs qui permettent à l'Institut d'offrir ses prix d'excellence : M. Yves Saint-Germain, qui finance depuis plus de dix ans le Prix Lionel-Groulx—Fondation Yves-Saint-Germain ; M. Guy Frégault, qui assure depuis de nombreuses années la survie du Prix Guy-et-Lylianne Frégault ; l'Assemblée nationale, qui finance depuis 2009 le Prix de l'Assemblée nationale ; et la famille Dechêne, dont la contribution initiale a servi à financer le Prix Louise-Dechêne (remis pour la première fois l'année dernière).

Je me fais aussi le porte-parole de Lise McNicoll, qui m'a demandé de remercier les organisateurs du congrès de l'année dernière pour l'hommage qui lui a été rendu.

En terminant, je présente au nom de l'Institut nos plus sincères condoléances à la famille de notre collègue Jean-Marie Fecteau, décédé le 3 octobre dernier, à l'âge de 63 ans. Ceux qui l'ont vu dans les jours qui ont précédé son décès savent que, jusqu'à la toute fin, Jean-Marie est resté quelqu'un de passionné par son métier et qu'il a affronté la mort d'une manière exemplaire, continuant à parler des sujets qui l'avaient fasciné durant toute sa vie professionnelle, notamment de contestation sociale, et qu'il trouvait encore le moyen de faire rire ceux qui le visitaient. Sur le signet distribué au salon funéraire, on pouvait lire une courte citation de Michel Foucault :

« Regarder la mort en face est un sentiment anarchiste dangereux contre la société établie. » De ce point de vue, Jean-Marie est resté un contestataire jusqu'à la toute fin. Nous lui rendrons un hommage lors du banquet et l'Institut s'est associé au Centre d'histoire des régulations sociales, fondé par Jean-Marie, pour préparer un livre hommage qui sera remis à la famille. Ce livre réunit les témoignages de personnes (collègues, amis, anciens étudiants, collaborateurs) qui l'ont connu au cours des dernières années. Ces témoignages montrent bien à quel point notre collègue était apprécié dans la communauté des historiens; ils sont aussi la preuve que sa manière de concevoir son métier d'historien et de professeur a laissé des marques bien tangibles chez ceux et celles qui ont eu l'occasion de le côtoyer.

Alain Beaulieu
Président
15 octobre 2012

***Convocation à l'Assemblée générale annuelle de
l'Institut d'histoire de l'Amérique française,
qui se tiendra au Grand Times Hôtel de Sherbrooke,
le vendredi 19 octobre 2012, à 16h45***

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale (21 octobre 2011)
3. Rapport du Comité des mises en candidature et élections
4. Rapport du président
5. Rapport du trésorier et adoption des États financiers de 2011-2012
6. Nomination du vérificateur
7. Rapport du directeur de la *RHAF*
8. Rapport du comité étudiant
9. Rapport du responsable du Congrès 2012 (Université de Sherbrooke)
10. Rapport de la responsable du Congrès 2013 (Université du Québec à Rimouski)
12. Résultat des élections et nominations des membres du comité des mises en candidature
13. Divers

Procès-verbal de la réunion de l'Assemblée générale annuelle de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, tenue à l'Hôtel Delta de Trois-Rivières, le vendredi 21 octobre 2011 à 16h45

ORDRE DU JOUR

- 1- Adoption de l'ordre du jour
- 2- Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale (22 octobre 2010)
- 3- Rapport du comité des mises en candidature et élections
- 4- Rapport du président
- 5- Rapport du trésorier et adoption des états financiers de 2010-2011
- 6- Nomination du vérificateur
- 7- Rapport du directeur de la *RHAF*
- 8- Rapport du responsable du comité étudiant
- 9- Rapport du responsable du Congrès de 2011 (Université du Québec à Trois-Rivières)
- 10- Rapport du responsable du Congrès de 2012 (Université de Sherbrooke)
- 11- Résultat des élections et nomination des membres du comité des mises en candidature
- 12- Divers

1. Adoption de l'ordre du jour

L'adoption de l'ordre du jour est proposée par Jean Roy et appuyée par Alain Laberge. L'ordre du jour est adopté à l'unanimité.

2. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale (22 octobre 2010)

L'adoption du procès-verbal est proposée par Martin Pâquet et appuyée par Lucia Ferretti. Le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

3. Rapport du comité des mises en candidature et élections

Valérie Poirier fait rapport du Comité des mises en candidatures. Brigitte Caulier et Martin Petitclerc dont le mandat venait à échéance ont accepté de le renouveler.

4. Rapport du président

Dans son rapport, le président reprend les grandes lignes des informations transmises dans le *Bulletin* de l'Institut de l'Automne 2011.

Alain Beaulieu rappelle les principales décisions concernant la réorganisation de la gestion de l'Institut. Le poste

de secrétaire a été aboli et on a procédé à l'embauche d'une coordonnatrice, Jacinthe Archambault. L'année a été consacrée à une mise à jour des dossiers et à un rattrapage financier. On a pu économiser 15 000 \$ sur le poste de secrétaire et 5 000 \$ sur la production de la Revue. La publication du bulletin en ligne participe de cet effort essentiel d'économie dans un contexte de baisse des revenus. La situation financière de l'Institut s'est donc améliorée et la gestion courante trouve une nouvelle stabilité.

Le président remercie le directeur de la Revue, Robert Gagnon, les membres du Conseil d'administration, du jury des prix et des donateurs. Il souligne tout particulièrement le travail accompli par Lise McNicoll pendant sa longue carrière à l'Institut et le dévouement dont elle a fait preuve. Elle restera associée à la Revue.

Le président, à la demande d'un membre, précise les conditions de location du local à l'Université de Montréal. L'Institut ne paie pas de loyer, ni l'internet, ni le téléphone et l'entente de cinq ans est renouvelable. On fait des démarches pour intégrer le système postal de l'Université de Montréal pour diminuer les frais de poste, très élevés actuellement.

Alain Beaulieu précise également qu'il y a eu renouvellement de l'entente avec Yves Saint-Germain, sans changement de nom du prix, mais pour 2 500 \$ seulement.

5. Rapport du trésorier, présentation et adoption des états financiers vérifiés de 2010-2011

Dominique Marquis, trésorière de l'Institut, présente les états financiers. L'année se termine sur un surplus de 15 270 \$ qui demeure circonstanciel. Il a été généré par le fait que l'Institut n'a pas eu à verser les 18 000 \$ pour les deux dégrèvements à Robert Gagnon qui était en congé sabbatique. De plus, le salaire de Lise McNicoll n'a été versé que sur huit mois. Pendant la période de transition, Jacinthe Archambault et une archiviste ont travaillé pour l'Institut; depuis juin, seule la coordonnatrice est à l'emploi et à temps partiel.

L'année prochaine, les dégrèvements devront être payés à l'UQAM, mais les économies sur les salaires seront plus visibles et atteindront plus ou moins 15 000 \$. Nous ferons également des économies de 4 à 5 000 \$ pour la Revue (impression, graphisme, frais d'envoi) parce que nous avons changé de fournisseurs. Nous atteindrons probablement l'équilibre budgétaire l'an prochain.

On ne peut malheureusement plus récupérer les surplus du CRSH pour les déplacements des étudiants au Congrès. Ils doivent être retournés à l'organisme. D'où l'importance d'encourager les étudiants à fréquenter le congrès. La trésorière précise que les droits de reproduction des articles de la Revue, versés par Copibec, ont été exceptionnels cette année. On ne peut donc compter sur de telles rentrées l'année prochaine.

L'adoption des états financiers, vérifiés au 31 mars 2011, de l'Institut d'histoire de l'Amérique française et de la Revue est proposée par Denyse Baillargeon et appuyée par Martin Petitclerc. Les états financiers sont adoptés à l'unanimité.

6. Nomination du vérificateur

La trésorière propose d'adopter la résolution suivante : Que l'entreprise Benoît et Paquin inc., comptables agréés, soit nommée vérificatrice des états financiers de l'Institut d'histoire de l'Amérique française et de la Revue d'Histoire de l'Amérique française, pour l'année 2011-2012. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

7. Rapport du directeur de la RHAF

Robert Gagnon présente l'équipe de rédaction de la revue qui s'est renouvelée cette année. François Guérard et Amélie Bourbeau sont toujours au poste. Léon Robichaud de l'Université de Sherbrooke a remplacé Tom Wien. Il remercie son ami Tom qui a fait un travail remarquable pendant trois ans comme membre du comité de rédaction.

Les membres de l'équipe sont assez dispersés géographiquement : Sherbrooke, Chicoutimi, Montréal et Sudbury. Le logiciel Skype permet quelquefois à un membre d'assister aux réunions sans qu'il en coûte trop cher à l'IHAF.

La revue a pris du retard cette année. La dernière année fut assez difficile, car nous avons perdu la secrétaire Lise McNicoll, qui était un peu la mémoire de la revue. Nous avons déménagé à l'Université de Montréal. Surtout nous avons changé de graphiste par deux fois ce qui a retardé de quelques mois la parution de l'avant-dernier numéro. Nous avons également dû changer d'imprimeur. Les soumissions d'articles ne furent pas aussi nombreuses que les années précédentes.

Mais un numéro double est sur le point d'être finalisé qui porte sur le monde atlantique et un autre est complet qui devrait sortir avant les Fêtes. De plus, la soumission d'articles a repris un rythme plus soutenu au point qu'il a fallu prévoir une réunion du comité pendant le congrès. Le directeur espère que d'ici une année, nous aurons rattrapé le retard dans la parution de nos numéros. Cet objectif a d'autant plus de chance d'être réalisé que nous prévoyons la parution de deux numéros thématiques, en 2012, soit un sur les Autochtones, piloté par Alain Beaulieu et un autre sur la prise en charge institutionnelle, piloté par Louise Bienvenue.

Par ailleurs, l'année fut marquée par deux demandes de subventions (FQRSC et CRSH). Nous avons obtenu la première et attendons les résultats pour le CRSH. Dans ce cas, il faut s'attendre à une diminution du montant de la subvention puisque, depuis quatre ans, les règles ont changé ce qui a pour effet de pénaliser des revues comme la nôtre. En effet, un montant de base est octroyé pour chaque article publié, privilégiant les disciplines dont les articles sont en moyenne beaucoup plus courts qu'en histoire et donc plus nombreux dans chaque numéro.

Robert Gagnon est dans sa 5^e et dernière année comme directeur. Martin Pâquet propose une motion de félicitations au directeur de la Revue pour les services accomplis. Patrice Groulx appuie la proposition adoptée à l'unanimité.

8. Rapport du responsable du comité étudiant

Marc-André Robert, préside du Comité étudiant, présente le rapport. Au cours de la dernière année, le Comité étudiant s'est penché sur la très faible participation étudiante à l'Assemblée générale d'Ottawa, qui s'est soldée par le gaspillage de nourriture et de fonds. Certains étudiants nous ont confié préférer se mêler aux congressistes lors du dîner du vendredi. Le Comité étudiant a donc décidé de déplacer son AG pour le congrès de Trois-Rivières le jeudi soir, plutôt que le vendredi midi. De plus, le Comité étudiant avait décidé de remettre 10 \$ en argent (jusqu'à concurrence de 300 \$) à chaque étudiant qui se présenterait à l'AG sous forme de rabais applicable à un dîner le vendredi.

Aussi, le Comité étudiant a réfléchi d'abord sur la refonte de la section étudiante du site Web de l'IHAF, puis sur la refonte du site Web de l'IHAF en entier, afin que celui-ci reflète davantage l'évolution actuelle du Web 2.0. Un projet est d'ailleurs en chantier et le document-cadre sera remis au Conseil d'administration de l'IHAF pour approbation à l'automne.

9. Rapport du responsable du Congrès de 2011 (Université du Québec à Trois-Rivières)

Sylvie Taschereau dresse un bilan préliminaire du Congrès 2011. 158 personnes se sont inscrites, 108 au banquet. Les préinscriptions se sont élevées à 143 dont 91 étudiants. Lucia Ferretti, présidente du Congrès, souligne que toute l'équipe de Trois-Rivières est coorganisatrice de l'événement et que le thème a reçu un accueil très favorable. Elle a obtenu le soutien du Centre interuniversitaire d'études québécoises sur les plans financier et logistique. Le décanat des études supérieures et d'autres organismes ont généreusement contribué. Le cocktail a été offert par la Fondation de l'UQTR. Elle remercie Jacinthe Archambault pour sa bonne collaboration.

10. Rapport du responsable du Congrès de 2012 (Université du Sherbrooke)

Harold Bérubé et Benoît Grenier font part du bon déroulement de la préparation. Ils présentent le thème retenu pour 2012 : L'individu face à l'histoire : hommes et femmes de l'Amérique française. Les propositions doivent être envoyées au plus tard le 31 mars 2012.

11. Résultat des élections et nomination des membres du comité des mises en candidatures

Les mandats de Brigitte Caulier et Martin Petitclerc sont reconduits pour trois ans (2011-2014) au Conseil d'administration.

12. Divers

L'assemblée est levée à 17h45.

INSTITUT D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE
BILAN AU 31 MARS 2012

	Fonds général	Fonds Michel-Brunet	Fonds Louise-Dechêne	2012 Total	2011 Total
ACTIF À COURT TERME					
Encaisse	101 972	-	-	101 972	16 895
Débiteurs	-	-	-	-	3 000
Taxes sur les ventes	3 628	-	-	3 628	9 525
Frais payés d'avance	2 600	-	-	2 600	600
Avances interfonds	275	(2 000)	1 725	-	-
	108 475	(2 000)	1 725	108 200	30 020
PLACEMENTS À LONG TERME					
	51 606	40 927	-	92 533	92 114
TOTAL DE L'ACTIF	160 081	38 927	1 725	200 733	122 134
PASSIF À COURT TERME					
Créditeurs	27 523	-	-	27 523	4 000
Apports reportés	12 913	-	-	12 913	-
	40 436	-	-	40 436	4 000
ACTIF NETS					
Actifs nets	119 645	38 927	1 725	160 297	118 134
TOTAL PASSIF ET SOLDES DE FONDS	160 081	38 927	1 725	200 733	122 134

INSTITUT D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE
BILAN AU 31 MARS 2012

	2012		2011	
Revue	Institut	Total	Total	
PRODUITS DE FONCTIONNEMENT				
Abonnements	46 615	-	46 615	34 311
Subvention CRSH	20 600	13 095	33 695	33 695
Congrès	-	27 974	27 974	8 710
Subvention FQRSC	24 640	-	24 640	29 700
Cotisations des membres	-	14 375	14 375	10 581
Prix de l'IHAF	-	2 966	2 966	9 000
Droits de reproduction	2 837	-	2 837	8 468
Publicité	2 120	-	2 120	-
Gain non réalisés du placement	-	1 386	1 386	7
Intérêts	-	788	788	925
Vente de revues	-	-	-	598
Dons	-	-	-	510
Divers	-	-	-	(112)
	96 812	60 584	157 396	136 393
CHARGES DE FONCTIONNEMENT				
Salaires et charges sociales	27 046	9 016	36 062	20 224
Secrétaire à la rédaction	19 000	-	19 000	-
Déplacement pour le congrès	-	11 994	11 994	11 591
Dépenses de congrès	-	9 230	9 230	2 600
Prix de l'IHAF	-	8 000	8 000	9 000
Impression et mise en page	7 093	-	7 093	26 734
Honoraires	4 612	1 538	6 150	20 162
Expédition et frais de poste	5 016	-	5 016	5 615
Frais de bureau	2 682	893	3 575	10 573
Traduction et correction	3 345	-	3 345	4 981
Cotisations	-	1 876	1 876	1 845
Assurances	893	298	1 191	1 083
Déplacements	-	546	546	580
Fonds de retraite	-	-	-	5 000
Frais de vente	-	-	-	1 135
	69 687	43 391	113 078	121 123
EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES	27 125	17 193	44 318	15 270